

Zeitschrift: Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique
Herausgeber: Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique
Band: 28 (2016)
Heft: 108

Artikel: Mieux vaut faucher que laisser en pâture
Autor: Hess, Stéphane
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-772000>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Des bactéries résistantes dans les boues d'épuration

Cela ressemble à une course aux armements: chaque fois que l'industrie pharmaceutique développe un nouvel antibiotique, des bactéries résistantes apparaissent peu après. Leur émergence étant favorisée par une utilisation brève de médicaments en faibles doses, les installations d'épuration constituent un terreau fertile pour ces agents pathogènes. Dans les eaux usées, les antibiotiques sont en effet fortement dilués.

Une équipe de recherche menée par Philippe Corvini, professeur à la Hochschule für Life Sciences FHNW à Muttenz, a découvert la manière dont une bactérie présente dans les boues d'épuration se protège contre une famille d'antibiotiques souvent utilisée, les sulfamidés. Elle a pu mettre en évidence un mécanisme jusqu'ici inconnu: la bactérie n'est pas seulement résistante aux effets de ces substances, elle s'en nourrit également.

Les chercheurs ont décrypté comment ce germe dégrade l'antibiotique sulfaméthoxazole et quels sont les gènes et les enzymes impliqués. Lors de ce processus de dégradation, le métabolisme de la bactérie peut assimiler certains produits intermédiaires, la benzoquinone et l'hydroquinone.

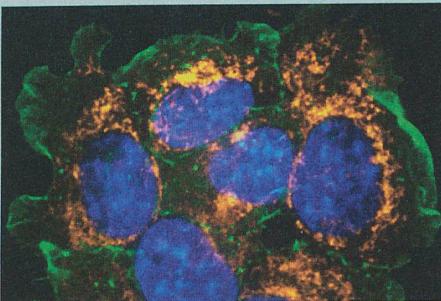
Le micro-organisme dispose par ailleurs d'une stratégie classique de résistance. Une enzyme normalement bloquée par les sulfamidés est modifiée, ce qui l'empêche d'être totalement inhibée. «La combinaison de ces deux mécanismes pourrait induire une sorte de super-résistance, qu'il vaudrait mieux ne pas voir se répandre», estime Philippe Corvini. La connaissance de ces mécanismes et des enzymes impliquées serait susceptible de contribuer à l'avenir au développement de meilleurs antibiotiques capables d'éviter ces résistances. *Angelika Jacobs*

B. Ricken et al.: Degradation of sulfonamide antibiotics by *Microbacterium* sp. strain BR1 – elucidating the downstream pathway. *New Biotechnology* (2015)



Un terreau fertile pour les bactéries résistantes aux antibiotiques.

Patricia Mero



Des gènes cruciaux pour les cellules cancéreuses (en bleu, les noyaux) ont été découverts.

Repérer les points faibles des tumeurs

Le nouvel outil de biologie moléculaire Crispr permet pour la première fois d'intervenir de manière rapide et précise dans les cellules vivantes. Si son éventuelle utilisation pour optimiser le patrimoine génétique humain est largement débattue, la technique sert avant tout à mener des recherches. Grâce à elle, des scientifiques canadiens ont étudié de façon systématique les faiblesses génétiques de cinq types de cellules cancéreuses.

Les chercheurs ont désactivé individuellement presque la totalité des 20 000 gènes humains *in vitro* et ont observé la croissance des cellules modifiées génétiquement. La fonction codante d'un brin d'ADN n'est pas jugée essentielle si les cellules continuent à se multiplier normalement. Dans le cas contraire, le gène est considéré comme vital.

Près de 1600 gènes se sont révélés indispensables pour toutes les cellules étudiées. Les scientifiques ont également identifié quelque 2500 gènes qui étaient uniquement utiles à la croissance de certains types de cellules cancéreuses.

«La lutte contre le cancer devrait à l'avenir cibler précisément ces caractéristiques spécifiques», souligne Michael Aregger, un chercheur du Donnelly Centre de Toronto soutenu par le FNS. Si on arrive à fabriquer des substances actives capables d'inhiber un gène, par exemple celui qui est uniquement utile à la croissance des cellules cancéreuses de l'intestin, on pourra alors réaliser un vieux souhait de la médecine: trouver un remède qui s'attaque aux cellules cancéreuses sans porter préjudice aux cellules saines. *Ori Schipper*

T. Hart et al.: High-resolution CRISPR screens reveal fitness genes and genotype-specific cancer liabilities. *Cell* (2015)

Mieux vaut faucher que laisser en pâture

La productivité des prairies diminue lors des étés secs, et les pertes sont encore plus nettes quand les parcelles sont régulièrement pâturées plutôt que fauchées. C'est ce que montre une étude menée dans les montagnes du Jura suisse par les centres de recherche Agroscope et WSL, l'EPFL et trois instituts français.

Pour simuler cette sécheresse estivale, les chercheurs ont recouvert certaines surfaces au moyen de tunnels maraîchers. La comparaison avec les parcelles laissées à l'air libre et exposées aux précipitations a confirmé une baisse de rendement des herbes soumis à un stress hydrique.

Les deux types de prairies ont par ailleurs été divisés en surfaces occupées par des moutons ou régulièrement fauchées. Le rendement des parcelles arrosées et pâturées a été inférieur d'environ 15% à celui des parcelles fauchées. Dans un environnement sec, les pertes ont été deux fois plus importantes. «Contrairement aux études antérieures sur l'impact de la sécheresse, nous avons pour la première fois mis en parallèle deux pratiques agricoles en Suisse», explique Claire Deléglise, chercheuse à Agroscope et première auteure de l'étude. Lors de l'essai, cinq pâtures ont été comparées à trois parcelles fauchées.

Les sécheresses estivales sévères pourraient à l'avenir devenir plus fréquentes en Europe centrale. Les résultats enregistrés ne sont valables que pour la situation prévalant dans le Jura. «Il existe toutefois des modèles phytophysiologiques grâce auxquels on tente de calculer l'impact des changements climatiques sur l'agriculture. Nos résultats sont utiles pour calibrer de tels modèles», souligne la scientifique. *Stéphane Hess*

C. Deléglise et al.: Drought-induced shifts in plants traits, yields and nutritive value under realistic grazing and mowing managements in a mountain grassland. *Agriculture, Ecosystems & Environment* (2015)



Les chercheurs ont simulé un été sec grâce à ce tunnel maraîcher.

Claire Deléglise